

PROVOST, Honorius, *Les premiers Anglo-Canadiens à Québec. Essai de recensement 1759-1775*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, Coll. « Documents de recherche », no 1, 1983. 70 p. 7,50 \$.

Yves Landry

Volume 38, numéro 2, automne 1984

Bourgeoisies et Petites Bourgeoisies

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304271ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304271ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Landry, Y. (1984). Compte rendu de [PROVOST, Honorius, *Les premiers Anglo-Canadiens à Québec. Essai de recensement 1759-1775*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, Coll. « Documents de recherche », no 1, 1983. 70 p. 7,50 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 38(2), 270–271. <https://doi.org/10.7202/304271ar>

PROVOST, Honorius, *Les premiers Anglo-Canadiens à Québec. Essai de recensement 1759-1775*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, Coll. «Documents de recherche», no 1, 1983. 70 p. 7,50\$.

Cet opuscule sur les tout premiers immigrants britanniques au Québec comporte deux parties d'inégale importance. La première est la transcription d'un recensement nominatif de la population anglaise demeurant à Québec en 1775, suivie d'un index des rues et des places, d'un index des personnes et d'une liste d'annotations diverses. La seconde partie est constituée d'un index complémentaire de 283 personnes d'origine britannique non recensées en 1775, mais dont les noms apparaissent dans divers documents datés de 1759 à 1775. Le tout est précédé d'une introduction qui présente les principaux documents utilisés et la démarche de l'auteur.

Le sous-titre de l'ouvrage introduit une malheureuse confusion par l'emploi du mot «recensement» appliqué à toute la période 1759-1775. Un recensement est un ensemble d'opérations qui permettent de connaître l'état d'une population à un moment donné. Le but de l'auteur n'est pas ici de tenter un essai de recensement, mais plutôt de constituer un embryon de registre de population; en d'autres mots, il complète la *photographie* de la population anglaise prise en 1775 par le *film* des individus d'origine britannique qui ont laissé trace dans divers documents au cours des quinze années précédentes.

Malgré la clarté d'ensemble de l'introduction, l'auteur s'égare dans son explication sur la valeur des âges déclarés dans les recensements de l'époque.

Ce n'est pas parce que les gens auraient exprimé leur âge en années révolues (c'est-à-dire au dernier anniversaire) qu'il est imprécis, car on a toutes raisons de croire que les recensés déclaraient l'âge dont ils se sentaient le plus près, que cet âge les vieillisse ou les rajeunisse. L'imprécision provient plutôt de la tendance à arrondir son âge. La proportion d'âges déclarés se terminant par «0» dans le recensement de 1775, tel que publié, illustre bien cette coutume: ils représentent pas moins du quart des cas, alors que la fréquence théorique est de 10% (enfants de 0 à 9 ans exclus).

Étant donnée la brièveté du recensement de 1775, seulement 31 pages manuscrites, on aurait souhaité que l'auteur en publie la reproduction photographique en regard de la transcription dactylographiée. Il le fait pour seulement une partie de la première page et toute la deuxième, ce qui laisse d'ailleurs apparaître une grossière erreur dans la transcription de l'âge d'un recensé (20 ans au lieu de 26 pour le serviteur Baptiste, p. 1).

La présentation matérielle de l'ouvrage est en général satisfaisante. Nous avons cependant relevé quelques fautes de grammaire ou de frappe qu'il aurait été facile de corriger. Ainsi, dans le titre même, «anglo-canadiens» au lieu de «Anglo-Canadiens»; p. 12, «nouveaux-nés» au lieu de «nouveau-nés»...

Malgré les quelques lacunes signalées, il s'agit certainement d'un travail utile, car non seulement dévoile-t-il un document inconnu de la communauté scientifique, mais également il le met à la portée de tous. Nos connaissances de l'évolution démographique des anglophones sous le Régime anglais étant encore très limitées, cet ouvrage est appelé à servir aussi bien les démographes que les historiens, sans oublier les généalogistes descendants de ces premiers colons britanniques.

*Département de démographie
Université de Montréal*

YVES LANDRY